

—Comme vous dites, mon lieutenant.

—La jolie blonde au mouchoir. Eh bien ! qu' est-elle ? qu'avez-vous appris à son sujet ? Ah ! mon cher Bouginier, dites-le-moi bien vite

—Nom de nom ! mon lieutenant, comme vous prenez feu ! Mais ce n'est pas de celle-là qu'il s'agit.

—Oh ! alors, fit Robert en laissant tomber sa tête sur sa poitrine, n'en parlons plus. Cela m'est indifférent.

—Excuser, mon lieutenant ! on vous en donnera des belles brunes comme celle-là pour que vous en fassiez fi !

tandis que la blonde s'était contentée de pousser un petit cri, et qu'elle vous avait jeté son mouchoir tout simplement parce qu'il s'était trouvé là un pékin pour le lui demander. Est-ce la vérité, cela, mon lieutenant ?

—Vous pouvez avoir raison, Bouginier, murmura le jeune officier en poussant un profond soupir. Oh ! oui, je reconnais que j'étais fou.

—Dame ! mon lieutenant, chacun juge ces choses-là à sa manière ; mais il ne faut pas prendre du chagrin pour cela, parce qu'enfin je ne suis qu'un vieux radoteur de sous-officier



Je vous donne encore une heure pour faire vos réflexions. (Page 548).

—Je n'en fais nullement fi, mon cher Bouginier ; mais je n'ai réellement bien vu et bien regardé que l'autre, la jeune blonde.

—Je m'en aperçois suffisamment, mon lieutenant ; mais, sous votre respect, c'est de l'ingratitude. Je n'y étais pas, moi, vu que l'escadron se trouvait à l'autre bout de la place ; mais les camarades m'ont dit qu'il y avait deux personnes du sexe chacune à leur balcon, une brune et une blonde, que la brune vous avait beaucoup regardé et qu'elle s'était évanouie en voyant votre blessure se rouvrir et votre sang couler,

qui vous dit, là, à la bonne franquette, ce qu'il pense. C'est peut-être moi qui se trompe comme Gros-Jean qui veut en remonter à son curé. C'est égal. Tenez, voulez-vous me permettre un conseil ? Si j'étais à votre place, savez-vous ce que je ferais ?

—Parlez, mon brave Bouginier, je vous écoute.

—C'est bien de la bonté, mon lieutenant. Eh bien donc, voici l'ordre de la marche : A ma première sortie, puisqu'enfin vous allez pouvoir sortir de votre logement, je prendrais mon uniforme de grande tenue, et je m'astiquerais, là, comme on